

« C'est un bond exceptionnel »

 2 min

Ambiance de satisfaction à la permanence du RN, rue Paul-Valéry, à quelques encablures de celle de Laura Séguin, finalement arrivée devant lui, et bien derrière le maire sortant, Hervé Marquès. Sébastien Pacull, qui n'avait pas encore pu compulser les résultats définitifs de la ville, débriefait sereinement son score avec les militants. « Des vieux routiers du militantisme », « un peu tristes de ne pas avoir gagné » mais plutôt contents de la progression fulgurante de leur candidat, comparé à la dernière municipale de 2020. « C'est un bond exceptionnel que nous avons fait, analysait le candidat RN. J'ai fait la campagne que je voulais et puis les gens ont vu le travail que j'ai fourni dans l'opposition. Ce résultat est aussi lié au député qui est implanté sur le territoire. »

« On s'est bien battu, c'était la première campagne pour moi, c'est la première fois que je m'engageais, ça prend aux tripes ! », confie cet autre sympathisant, encore dans l'euphorie de la campagne.

Même avec un score de 26,65 % et 5 822 votes, contre 11,80 % en 2020, le candidat termine une nouvelle fois troisième. « C'est une déception, on aurait pu faire bien mieux », estime celui qui attribue ce plafond de verre au « risque LFI », selon lui, brandi par le camp de la droite, ayant fait gagner des électeurs à Hervé Marquès. Si l'opposition RN au conseil « sera plus puissante » avec plus de sièges, constate Sébastien Pacull, « avec de nouvelles personnes à former, dit-il, il y a aussi un travail de transmission à faire plutôt qu'une troisième campagne municipale pour moi. » Du côté des militants, la motivation est intacte : « On ne lâche rien », lance l'un d'eux.

H. A.

Pour sa seconde campagne, le candidat RN double son score, mais ne franchit pas le plafond de verre.

